

## **Données complémentaires sur la répartition de la flore des Hautes-Alpes**

par Christophe REVEILLARD\*

**Mots clefs :** *Crupina*, *Adonis*, messicoles.

**Résumé :** L'étude de l'herbier SAG pour les Hautes-Alpes ajoutée à des observations récentes de terrain a apporté des compléments de répartition concernant des orophytes et a permis d'observer des plantes messicoles.

### **1. Chorologie précisée par des spécimens d'herbier :**

L'analyse des spécimens d'un herbier d'amateur, celui de Georges SAG (1918 - 1987), contenant 7 500 échantillons de toutes provenances, dont 5 700 étudiés, a été effectuée à l'occasion de l'élaboration d'un mémoire de D.E.A. (REVEILLARD, 1996). En effet, dans cet herbier, les espèces alpines sont très bien représentées par 848 espèces (1 351 récoltes) pour le département des Hautes-Alpes et cette collection a pu constituer une base de travail pour la flore de ce département, soit environ le tiers des espèces de ce secteur. La prospection la plus détaillée et la mieux représentée concerne la commune d'Orcières, très riche en espèces, où il a récolté 785 spécimens entre 1977 et 1987.

#### **Méthode utilisée :**

Les espèces de cet herbier concernant les Hautes-Alpes ont toutes été comparées pour leur présence et leur répartition avec les données de l'Atlas de la Flore des Hautes-Alpes (CHAS, 1994) après contrôle des *déterminavit* trouvés sur les étiquettes et éventuellement redétermination. La recherche d'éventuelles espèces nouvelles pour le département a été négative pour cette collection. Nous nous sommes alors intéressés à la présence des espèces se trouvant en des points les plus éloignés possibles de ceux déjà connus dans les cartes de répartition de l'Atlas et en avons conventionnellement défini 3 catégories :

1. - nouveau(x) point(s) situé(s) au moins à 20 km de la plus proche station connue ;

---

\* Ch. R. : Laboratoire de Phanérogamie, 16, rue Buffon, 75005 PARIS.

2. - nouveau(x) point(s) situé(s) à moins de 20 km des points connus dans le maillage ;

3. - récoltes n'apportant pas de précision supplémentaire.

La première catégorie fournit les 10 espèces suivantes, dont la chorologie se trouve la plus augmentée par cette étude :

### 1. Taxons éloignés ( $\geq 20$ km) de leur répartition connue en Hautes-Alpes :

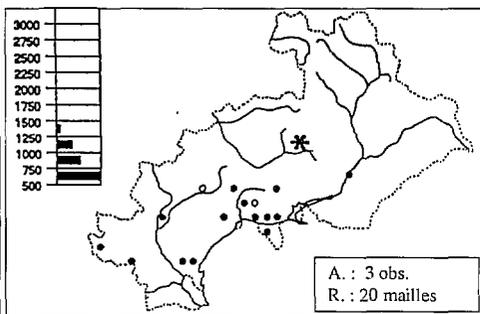
Les récoltes de SAG qui suivent apportent effectivement une extension d'aire importante pour le département. Les déterminations originelles se sont avérées toutes exactes après confirmation. Les localités ont été ajoutées aux cartes de répartition publiées dans l'Atlas de la Flore des Hautes-Alpes (CHAS, 1994) selon les signes conventionnels suivants :

→ Localités existantes : •

→ Localités ajoutées : \*

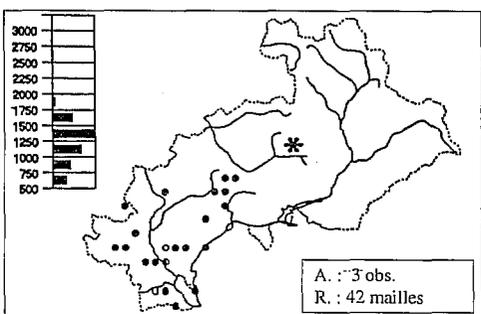
#### *Agrostemma githago*

15.07.1977 - Orcières : sur talus, 1 500 m. Cette récolte étend l'aire de 30 km vers le N.-E. et la limite altitudinale précédemment connue (1 260 m).



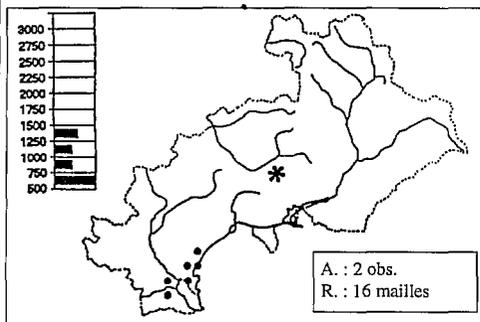
#### *Crocus versicolor*

10.05.1986 - Orcières : Orcières-Merlette, 1 850 m. Cette récolte étend significativement vers le N.-E. l'aire connue du taxon et également son altitude maximale (1 780 m dans l'Atlas de CHAS). Détermination dûment contrôlée, les deux spécimens de ce taxon se trouvaient mélangés sur la même part d'herbier avec *Crocus vernus* L.



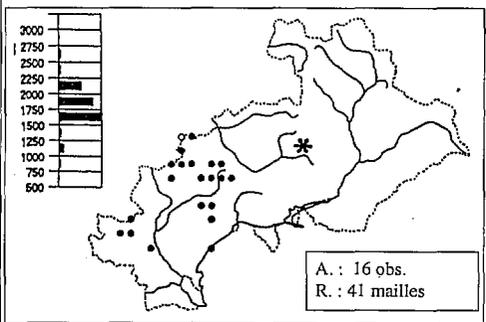
#### *Euphorbia flavicoma* subsp. *flavicoma*

25.05.1985 - Saint-Léger-les-Mélèzes, bord de la route à l'est. Bien qu'il n'y ait pas de capsule mûre, souche et feuilles, couleur de l'inflorescence, conduisent bien à *E. flavicoma* DC.



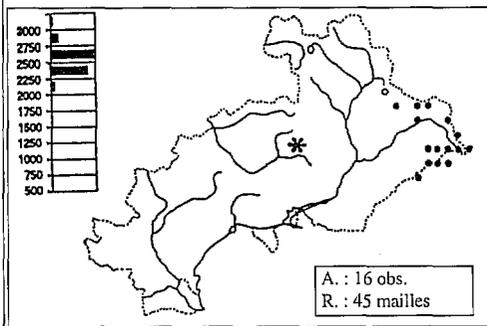
#### *Helictotrichon setaceum*

31.07.1984 - Orcières : Forêt des Baniols, 2 400 m. Bien que la panicule soit un peu grande, la très courte ligule foliacée (qui élimine le *Trisetum*) est celle de *H. setaceum*.



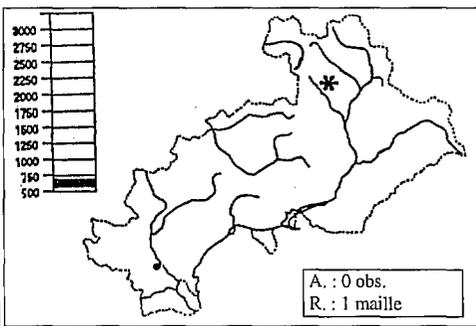
**Juncus jacquini**

28.08.1981 - Orcières : Grand lac d'Estaris, 2 500 m. Détermination exacte ! : gaines nettement mucronées, n'est ni *Juncus arcticus* ni *J. trifidus*. Cette récolte étend de 50 km vers l'ouest l'aire connue.



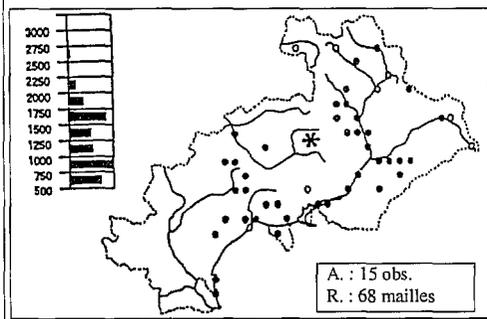
**Orlaya daucooides**

24.08.1978 - Pelvoux (Commune de) : Saint-Antoine-du-Pelvoux, 1 280 m (une seule observation mentionnée dans l'Atlas de CHAS, dans le Laragnais à Lagrand (650 m). Pas de doute sur la détermination.



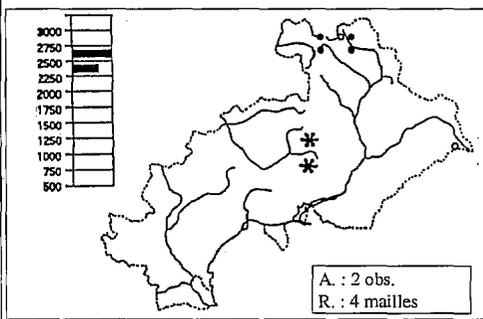
**Paronychia kapela** subsp. *serpyllifolia*

01.08.1985 - Orcières : Les Quartiers, 1 650 m.



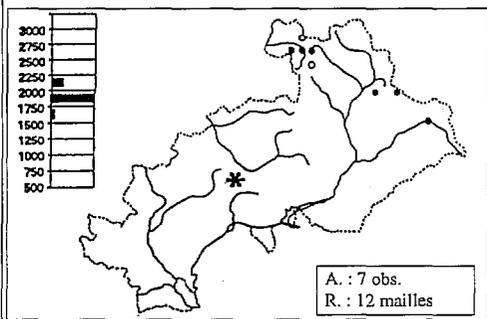
**Saxifraga muscooides**

1977-83 - Orcières : Mont Drouvet, 2 600 m ; Les Audiberts, 1 550 m : pétales étroits, tiges florales peu feuillées, feuilles dentées, denses confirment la détermination.



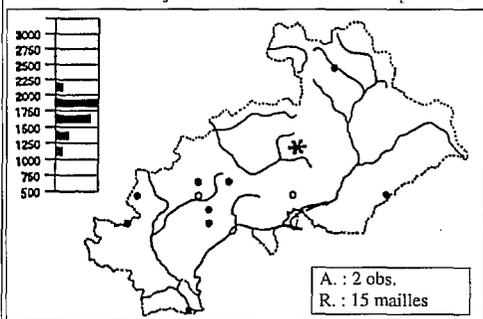
**Thalictrum simplex** subsp. *simplex*

23.07.1977 - Gap : Col Bayard, 1 250 m. Cette détermination semble la plus plausible (étamines, feuilles, folioles, ...)



**Veronica austriaca** subsp. *teucrium*

28.07.1985 - Orcières : Forêt des Estaris. Il n'y a pas de capsule mûre mais cette détermination est la plus plausible : grandes fleurs, fortes dents à la marge des feuilles. Ce lieu de récolte se trouve en position centrale dans l'aire disjointe connue du taxon dans ce département.



Espèce à statut incertain :

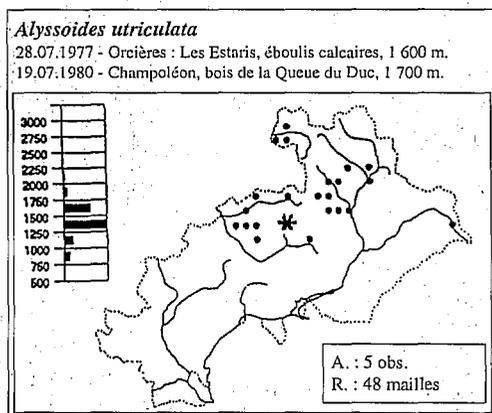
***Lolium multiflorum***

24-07-1977, Orcières : Merlette 1 850 m.

C'est l'altitude la plus élevée semblant actuellement mentionnée pour ce genre ! L'échantillon semble bien se rapporter à *Lolium multiflorum*, mais il pourrait s'agir d'une introduction comme fourragère et dans ce cas intéressant à cette altitude. Il peut aussi s'agir de semence accidentelle, il est possible que l'on ait intentionnellement utilisé cette espèce pour des pelouses artificielles à Merlette (stabilisation des pistes). Il n'est pas certain que la plante ait pu se maintenir depuis à cette altitude.

**2. Taxons complétant l'aire (< 20 km) à l'intérieur du maillage : exemple**

La deuxième catégorie concerne 114 taxons dont l'exemple le plus significatif est le suivant :



**2. Chorologie précisée  
 par des prospections récentes de terrain :**

Citons ici deux sites observés en détail lors du stage de botanique organisé par Philippe LARÈRE (société Écothème, Senlis), dans le Massif du Queyras :

**Région du Queyras : Aiguilles** (date d'observation : 29-06-1997) :

*Crupina vulgaris* a été trouvé à 1 550 m d'altitude sur la pente sud de la station, sur un talus le long de la route desservant les chalets de la partie supérieure.

Cette altitude est très supérieure à celle généralement admise pour ce taxon (950 m selon FOURNIER, *Les Quatre Flores de France*, paru en 1936).

Nous avons également vu dans ce secteur, sur un talus terreux, plusieurs *Adonis aestivalis* (fleurs et fruits). En outre et très exceptionnellement, nous avons



**Photographie 1.** – Vue générale du champ à Saint-Crépin, lieu-dit Le Coin, alt. 1 025 m, le 30 juin 1997.



**Photographie 2.** – *Agrostemma githago* en bordure du champ, mêmes lieu et date.

trouvé une grosse touffe d'*Adonis flamma* (fleurs et fruits, cf. photo) sur un tas de terre remuée par le chantier d'un chalet en construction. La propriété immédiatement contiguë, à un mètre de là, est traitée de façon stéréotypée en style pavillon de banlieue, fortement discordante avec les autres terrains, avec désherbage intégral, pelouse banalisée, etc. Lors de notre second passage, le 2 juillet 1997, la tondeuse s'était arrêtée à 50 cm de la plante. Exemple ô combien flagrant de précarité de la présence d'une espèce !

**Commune de Saint-Crépin : lieu-dit le Coin** (végétation messicole), altitude 1 025 m (date d'observation : 30-06-1997) :

Rarissime de nos jours, la présence d'un champ d'environ 200 m sur 100 m (cf. photo), non traité aux désherbants chimiques a retenu toute notre attention et livré de nombreuses espèces messicoles :

A la lisière du champ et en bordure du chemin, nous avons observé un plant d'*Agrostemma githago* en fin de floraison (une seule fleur et nombreux jeunes fruits, cf. photo).

De part et d'autre du chemin et dans le champ adjacent, *Bupleurum rotundifolium* est bien représenté. Il est à noter que ce champ adjacent était beaucoup moins riche en espèces adventices. Hormis *Bupleurum rotundifolium* bien présent, nous n'avons guère vu que *Polygonum aviculare*. Sans doute cette surface avait-elle été désherbée auparavant.

La partie sud du champ, la plus riche, a livré :

Taxon	Etat phénologique
<i>Adonis aestivalis</i>	fleurs et fruits immatures
<i>Androsace maxima</i>	fructification très avancée (graines
libérées). <i>Asperula arvensis</i>	3 plants en fin de floraison, 1 plant avec 2 fl.
<i>Bombacillaena erecta</i>	fleurs
<i>Bupleurum rotundifolium</i>	fleurs et fruits
<i>Camelina microcarpa</i>	fin de floraison, surtout fruits
<i>Centaurea cyanus</i>	fleurs et fruits
<i>Consolida regalis</i>	fleurs
<i>Euphorbia falcata</i>	fleurs et fruits
<i>Euphorbia linifolia</i>	fleurs et fruits
<i>Lappula squarrosa</i>	fleurs et jeunes fruits
<i>Legousia speculum-veneris</i>	fleurs et jeunes fruits
<i>Orlaya daucoides</i>	fruits
<i>Papaver rhoeas</i>	fleurs et fruits
<i>Ranunculus bulbosus</i> subsp. <i>bulbosus</i>	fruits
<i>Torilis leptophylla</i>	fruits

Le cortège complet des messicoles n'était toutefois pas présent, en particulier nous n'avons pas vu *Ceratocephalus falcatus*, *Turgenia latifolia*, *Polygonum arvense*, *Thymelaea passerina*, *Ranunculus arvensis*, *Neslia paniculata*, etc.

Dans une partie non cultivée, nous avons trouvé *Galium rubioides* L. (origine Europe Centrale).

### Suggestion de gestion

Le grand problème, très rarement abordé, se pose ainsi : celui du maintien de champs de céréales non désherbés avec une gestion appropriée. Quelques hectares gérés de la sorte pourraient être désignés comme potentiellement intéressants dans quelques régions qui s'y prêtent. Les quelques dizaines de quintaux obtenus en moins ne seraient pas grand chose par rapport au tonnage produit au niveau national et cela permettrait de conserver une biodiversité importante et pratiquement disparue, les plantes messicoles ne pouvant se maintenir et se reproduire durablement qu'associées aux céréales. Leur culture en jardins botaniques n'est pas satisfaisante, elle ne donne bien souvent que de piètres résultats et durant un temps limité.

### Conclusion

Cette étude montre l'intérêt des collections d'herbiers comme voie d'étude peu utilisée pour la répartition de la flore. Un collecteur ne récolte en général qu'assez peu les banalités, ce qui est classique dans les herbiers, souvent mieux fournis en récoltes de plantes rares que de plantes banales, ce qui nous intéresse ici au premier plan. Par contre, un herbier n'apporte rien en général en ce qui concerne la fréquence des plantes, c'est même souvent le contraire que l'on observe. Ces études sur échantillons d'herbiers ne peuvent pour cette raison en aucun cas remplacer les inventaires de terrain. Les collections complètent les inventaires en apportant des preuves géographiques irréfutables de la présence des plantes à une époque donnée, sous réserve bien entendu que les étiquettes soient fiables. Ce travail a été davantage développé dans le mémoire.

Dans le passé, des herbiers importants, qui auraient pu apporter beaucoup d'informations, ont été détruits dans l'indifférence générale, comme celui du célèbre Gaston BONNIER, auteur des Flores bien connues. Il aurait éventuellement fourni des preuves sur certains taxons signalés en France, que BONNIER cite dans sa Grande Flore mais qu'on n'a jamais retrouvés, comme *Campanula excisa*, cité par lui-même dans la vallée de Chamonix mais dont on n'a aucune preuve. En effet, l'Herbier du Museum, après rangement intégral pour ce genre, ne contient aucune récolte de France concernant cette espèce. Dans l'introduction de son *Index Synonymique des Plantes de France*, M. KERGUÉLEN cite ce taxon comme décrit par erreur. Cruelle conséquence de l'euphorie générale des années soixante, époque du Formica et de la montée en puissance de la biologie, où des paquets poussiéreux d'herbiers déparaient l'ordonnancement des paillasses toutes neuves !

### Bibliographie

- CHAS, E., 1994. - Atlas de la Flore des Hautes-Alpes, éd. Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance, Conservatoire des Espaces Naturels de Provence et des Alpes du Sud, Parc Naturel des Écrins, 816 pp.

- DELMAS, J. P. *et al.* 1993. - Faut-il sauver les mauvaises herbes ? Colloque Gap, 9-12 juin 1993, éd. Conservatoire Botanique National Gap-Charance, 1997, 270 pp.
- FOURNIER, P., 1936. - Les Quatre Flores de la France, Corse comprise (générale, alpine, méditerranéenne, littorale), nouveau tirage avec compléments, corrections et tables. éd. Lechevalier, Paris 1961, 1 106 pp., 8 075 fig.
- KERGUÉLEN, M., 1993. - Index synonymique de la Flore de France. Paris. Muséum National d'Histoire Naturelle, Secrétariat Faune-Flore : XXVIII, 196 pp.
- REVEILLARD, C. 1996. - Estimation de l'intérêt scientifique d'un herbier récent : la cas de l'Herbier SAG. Mémoire D.E.A. de systématique animale et végétale, 36 pp.



**Photographie 3** – *Adonis flamma* Jacq., Aiguilles, déblai temporaire d'un chalet en construction, le 29 juin 1997.

(Les photographies illustrant cet article sont de l'auteur).